

que leur industrie se perfectionne.

Se reposant sur la protection, ils s'en tiennent toujours à leurs anciens procédés de fabrication, et ne cherchent pas à améliorer leurs produits. Ils se vendront tout de même, pensent-ils, parce que, s'ils sont de moins bonne qualité, s'ils ont moins d'éléance et de fini que leurs similaires, veus de l'étranger, ils coûtent meilleur marché.

Ceux qui raisonnent ainsi—heureusement c'est le petit nombre aujourd'hui—n'ont nul souci du plus ou moins d'éducation de leurs ouvriers.

Les chambres de commerce n'auront pas à compter sur ces patrons pour aider nos écoles des Arts et Métiers, à moins qu'elles ne parviennent à leur faire comprendre le tort qu'ils font à la protection qui les enrichit et le préjudice qu'ils causent à l'industrie de notre province dont, par leur manière d'agir, ils retardent les développements et l'amélioration.

Ce ne sera pas la partie la moins ardue de la tâche des chambres de commerce ; mais si elles réussissent, elles auront rendu un grand service à nos industries.

ÇA ET LÀ

M. Jules Roche, ministre du commerce en France se propose de faire une enquête très sérieuse sur la situation du travail et des ouvriers en France, il a l'intention de pousser ses recherches de manière à faire porter son enquête sur tout ce qui a directement trait tère au bien être des classes ouvrières.

Les sujets qu'il se propose d'étudier comprennent les questions de salaires, d'heures de travail par jour, des causes et des secours en cas d'accidents, des dangers auxquels sont exposés les ouvriers à contracter des maladies, tant au point de vue de la nature et des effets de leurs différentes occupations que des conditions d'existence qui les entourent et influent sur leur santé, telles que la nourriture, l'écoulement des eaux et toutes les choses qui ont rapport à la salubrité.

ticut ont tenu leur cinquième *convention* ou congrès annuel à Danielsonville. L'un des premiers actes de la convention a été de demander la bénédiction de Mgr McMahon, évêque de Hartford. On a discuté ensuite la question de *naturalisation*. Si les Canadiens-français se faisaient naturaliser, ils tiendraient bientôt la *balance du pouvoir* aux élections dans la Nouvelle-Angleterre, dit M. Dubuque. La convention a aussi traité la question brûlante des "moyens à prendre pour obtenir qu'on enseigne le français à l'égal de l'anglais dans les écoles paroissiales." A propos de cette question, deux délégués, M. l'abbé Dunn et M. l'abbé Cartier, ont déclaré que Mgr de Hartford est tout à fait sympathique à la cause canadienne-française et comprend que, pour conserver sa foi, le Canadien-français doit conserver sa langue.

Le bon sens des ouvriers va finalement l'emporter sur l'esprit turbulent des meneurs de grève. Les employés du chemin de fer du New-York Central refusent par milliers de se soumettre aux ordres des chefs de leur association. Ils prétendent qu'ils sont bien traités et qu'il y aurait, par conséquent, ingratitude de leur part de se tourner contre leurs patrons.

Cette détermination fait honneur aux ouvriers et leur gagnera bien des sympathies précieuses.

De tout temps, le libéralisme belge a poursuivi l'enseignement chrétien de sa haine et de ses calomnies. A Tournai, notamment, un journal impie reprochait aux Frères de n'enseigner que des superstitions, de ne pas avoir de diplômes, de n'offrir aucune garantie d'instruction.

Un concours a eu lieu, il y a quelques jours, entre les élèves des écoles primaires du canton de Tournai : les élèves des Frères y ont emporté les huit premiers prix.

prise si grandiose, l'extension de la sainte foi dans les âmes. Tous les faits, toutes les circonstances de la célèbre découverte prouvent cette vérité. Colomb et ses compagnons communièrent avant de partir pour leur magnifique expédition. A la première terre découverte ils donnèrent le nom de *San Salvador*. La manière de prendre possession de la terre fut d'y planter la croix.

Mardi prochain, 2 septembre, aura lieu à Montréal l'ouverture de la grande convention canadienne de la *Catholic Mutual Benefit Association*. La séance d'inauguration sera tenue au Cabinet de Lecture Paroissial. Une grand'messe à laquelle assisteront tous les délégués, sera célébrée à l'église St-Patrice, préluant à l'ouverture de cette belle et catholique convention. Le maire suppléant de Montréal, M. Hurteau a accepté l'invitation qu'on lui a faite d'y assister.

Les municipalités de Saint-Louis du Mile-End et du Côteau Saint-Louis demandent leur annexion à la cité de Montréal.

D'après les statistiques de la Maternité des Sœurs de la Miséricorde, à Montréal, il y a eu du 1er mai au 31 décembre 1889, 151 décès d'enfants naturels. Sur ce nombre, 59 étaient de Montréal, 49 de diverses parties de la province de Québec ; 43 de l'étranger et 3 de naissance inconnue.

Cinquante-deux sont morts au-dessous de 15 jours ; 53 au-dessous d'un mois ; 41 au-dessous de deux mois ; 2 au-dessous de 3 mois.

La 61e session de la grand'loge des orangistes du Canada s'est ouverte mercredi dernier à St-Jean, Nouveau-Brunswick. D'après le rapport du grand secrétaire Keyes, il y a 911 loges orangistes à Ontario, 72 au Nouveau-Brunswick, 41 à la Nouvelle-Ecosse, 63 au Manitoba,

tivateurs canadiens a profiter de cet avantage.

De 1885 à 1889, il y a eu 9,394 grèves dans l'Etat de New-York ; 5,866 ne réussirent pas.

Le total des faillites aux Etats-Unis, depuis le premier janvier jusqu'à la fin de juillet, est de 6,503.

On a expérimenté à New-York un nouveau chemin de fer dont les wagons n'ont qu'une roue, comme les vélocipèdes. L'expérience, a paraît-il, parfaitement réussi, deux milles ayant été parcourus en une minute. La locomotive est construite sur le même principe et l'on prétend que l'on pourrait faire circuler sur les deux rails des chemins de fer actuels, deux trains marchant en sens inverse, les wagons étant très étroits et couvrant moins de la moitié de la voie. L'inventeur Bayntow prétend pouvoir atteindre une vitesse de 100 milles à l'heure, et assure que son invention révolutionnera les chemins de fer actuels, surtout pour le transport des passagers. Des roues sont attachées de chaque côté des wagons pour les empêcher de se renverser et roulent, lorsque leur service est nécessaire, sur des traverses en bois.

LIVRES ET REVUES

RECUEIL DE DEVOIRS.—Sous ce titre M. B. Lippens, si favorablement connu du monde pédagogique, vient de publier un ouvrage dont le but principal est de faciliter au personnel enseignant la tâche de se conformer au nouveau programme d'études adopté par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique. C'est un recueil destiné aux écoles élémentaires, aux écoles modèles et aux écoles d'adultes, et les maîtres pourront avec beaucoup d'avantage l'utiliser comme questionnaire pour les examens écrits. En vente chez M. J.-A.